

Mesdames, Messieurs,

Avec cette série de spectacle, nous vous proposons une plongée à la recherche d'un continent, celui englouti par la folie meurtrière de la 2ème guerre mondiale, appelons-le "Yiddishland", un continent sans drapeau ! Au sein de frontières floues, entre les mers Noire, Baltique et Adriatique, de l'Alsace à la Russie, il a représenté une véritable civilisation au coeur de l'Europe.

Du Moyen-Âge jusqu'à son anéantissement par le nazisme, le Yiddishland a eu ses coutumes et ses (nombreuses) obligations, mais aussi ses entreprises, journaux, hôpitaux, caisses d'entraide, universités et théâtres, sans oublier les mouvements de défense des ouvriers tels le Bund.

Le yiddish n'était pas seulement une langue dérivée de l'allemand avec des apports slaves ou hébraïques, mais un véritable mode de vie et de pensée. Nous ne pouvons bien sûr vous restituer que des bribes de cette fabuleuse effervescence intellectuelle et artistique mais, comme un appétitif, nous espérons que cela vous donnera l'envie d'en connaître plus. D'ailleurs permettez-moi de rappeler que l'AMJ a édité un cahier avec références bibliographies et historiques, qui est à la vente.

Ainsi après notre soirée cinéma, voici une soirée poésie : les poèmes retenus par les artistes traitent de sujets d'une universalité absolue et restent encore et toujours d'une actualité brûlante :

D'où vient l'homme ? - A quoi sert la vie ? - Qu'est-ce qui nous rend humains ? - Pourquoi vivre ? - Comment survivre et comment lutter ? - De quoi peut-on encore être sûr ? - Et l'amour, dans tout ça ?

Des questions et des réponses, en vrac, toujours avec cette vision propre à l'esprit juif empreint d'autodérision, rire en pleurant et pleurer en riant. L'humour ici c'est de savoir rire de soi et non se moquer de l'autre. Pourtant, on ne peut que s'interroger : que peut la littérature face au désastre de la Shoah ? Et qu'est-ce que la poésie face à la destruction totale d'un peuple ?

Peut-être Jacob Glatstein peut-il répondre à cette question car sa poésie fut la tentative de conjurer, de crier, et de dénoncer. Jacob Glatstein, né en 1896 et mort en 1971, réfugié aux Etats-Unis, a témoigné pour ceux qui, réduits en cendres, ne parleront plus jamais. Natif de Lublin il a vite compris la mise en marche de la machine de mort. Il devient la parole prophétique, puis le grand témoin du Génocide et par lui la poésie yiddish se survit, vivante malgré les désastres, malgré le peuple massacré par Hitler, malgré les écrivains liquidés par Staline en Sibérie ou ailleurs. On pourrait en citer beaucoup d'autres comme Isaac Leib Peretz (né le 18 Mai 1852 à Zamość, mort le 3 Avril 1915 à Varsovie) qui était un écrivain et dramaturge de langue Yiddish. Il fait partie des trois auteurs classiques de la littérature yiddish, aux côtés de Cholem Aleichem et de Mendele Moich Sforim.

.

Alors, place au spectacle préparé par ces artistes locaux, faisons bon accueil à :

Nelly UZAN – comédienne

Michel BORZYKOWSKI – saxophone, chant

Reb YOYVL – accordéon

Introduction au spectacle "Vérités Jamais Sûres", organisé à Genève par l'association AMJ le 22 novembre 2015 – Catherine Demolis Tacchini